

*FAUSTROLL*

Conception et mise en scène David Girodin Moab

*Inspiré du personnage Faustroll, savant fou née de l’œuvre d'Alfred Jarry*

*CALENDRIER*

Résidences : 8 au 10 Janvier 2019 / 26 au 30 Mars 2019 / 11 au 15 Juin 2019/ 26 Août au

15 septembre 2019

Etre disponible pour la diffusion du spectacle (à partir du 17 septembre)

*AUDITION*

Dimanche 09 Décembre de 14h à 18h au Jardin Parallèle :

72/74 rue de neufchâtel,

51100 Reims.

[contact@pseudonymo.eu](mailto:contact@pseudonymo.eu) / 07.68.01.68.21

Nous cherchons un artiste homme pratiquant la danse contemporaine, le Hip-Hop, ou bien les deux et ayant une expérience et/ou sensibilité pour le masque, l’objet et la marionnette.

Durée du RDV : 20 minutes de passage.

Parcours libre « A la limite du démembrement »

5 min sur les thèmes suivant :

*Corps et fragmentation*

*Pulsation*

*Corps construit déconstruit*

*Corps déstructuré*

*Arrachement*

*Morcèlement*

*Pulsion de déconstruction*

Proposition de phrases pour exercice inspiration (tiré de « gestes et opinions du D.Faustroll, pataphysicien d’A Jarry)

-« …ces dimensions disparaissent dans les deux membres de nos identités… »

-« L’éternité m’apparaît sous la figure d’un éther immobile, et qui par suite n’est pas lumineux. J’appellerai *circulaire mobile* et périssable l’éther lumineux. Et je déduis d’Aristote … qu’il sied d’écrire ETHERNITE. »

-« Alors il cherche un mot comme on cherche une épée, il lui vient de l’écume, et cette écume, c’est le mot devant cette victoire sans victorieux-ce désespéré ce redresse ; il en subit l’énormité, mais il en constate le néant ; et il fait plus que cracher sur elle ; et sous l’accablement du nombre, de la force et de la matière, il trouve à l’âme une expression, l’excrément. » V.Hugo (PÉFARCE du livre)

-« Cependant, après qu’il n’y eut plus personne au monde, la Machine à Peindre, animée à l’intérieur d’un système de ressorts sans cesse, tournait en azimut dans la hall de fer du Palais des Machines ».

*PRÉSENTATION DU PROJET*

FAUSTROLLest un voyage dans le corps et l'esprit d'un savant de l’impossible.

Faustroll cherche à calculer *la surface de dieu*, ici, ce n’est pas le résultat du calcul qui importe mais la quête du résultat, le voyage acharné sur le chemin de la recherche, le chemin de la question, l’état de l’homme qui analyse minutieusement le néant, convaincu d’un extirper une certitude.

Comment sa propre matérialité s’articule-t-elle dans son espace mental?

FAUSTROLL trouve dans le concept même de la marionnette, matériau animé de pulsion de vie capable de s’évanouir en un instant, le reflet des solutions imaginaires, naissantes et mourantes dans la tête du personnage.

Dans cette quête folle le savant Faustroll prendra la forme d'une marionnette portée manipulée par un danseur masqué. Ce couple évoluera dans son laboratoire mental, entre structure et déstructure, où marionnette et corps marionnettique se mélange et se répondent.

C’est un ballet métaphysique où vivent des corps qui s’assemblent, tourbillonnent et se désassemblent au centre d’un dédale de symboles et d’équations.

*Dans la pénombre évoluent les miroirs de ses effusions cérébrales*

*ÉQUIPE ARTISTIQUE*

Conception et mise en scène David Girondin Moab

Création sonore Uriel Barthélémi

LA CONPAGNIE PSEUDONYMO

A la recherche d'un langage scénique sensoriel et plastique, la compagnie Pseudonymo s'inscrit dans un **pluralisme de la forme marionnettique**. La recherche artistique procède **d'explorations artistiques plurielles** convoquant, outre la marionnette, plusieurs disciplines et media ; cinéma, sculpture, vidéo, scénographie, création sonore… Avec la volonté de créer la forme par la **dramaturgie**, chaque spectacle et œuvre(s) qui l'inspirent, engendrent de nouveaux axes d’appréhension de la marionnette / des outils marionnettiques, de nouveaux statuts du manipulateur, de nouvelles relations à l’espace. S’inspirant de romans, de nouvelles et de thématiques dans lesquels s’impose **la relation de l’humain et de la marionnette**,les spectacles de la compagnie interrogent les notions de corps et d'objet, de présences irréelles et imaginaires, et partant, les principes de présence et d'absence, de vies incarnées et de fantômes vivants. Ils se révèlent sur le plateau comme en un lieu hanté et rituel où leurs apparitions sont rendues virtuellement possibles par l’art de la marionnette, source de magie et d’illusion, qui ouvre la scène aux **mondes oniriques**.

Pour Pseudonymo, situer la marionnette dans le champ contemporain de l’art c’est précisément défendre sa place comme point de rencontre entre archaïsme et modernité, développer un langage qui émancipe chacun des éléments constitutifs d’un spectacle afin de maintenir la part de contingence nécessaire au mouvement, à la vie.

La marionnette est au sein du travail de la compagnie, **objet d’interrogation entre le vivant et les mondes de « l’invisible »**. Ceux du rêve, de l’oubli, des morts, et de l’imaginaire.

**David Girondin Moab**

David Girondin Moab est diplômé de l’**ESNAM**, École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (4e promotion 96-99).

Il codirige avec Angélique Friant **Le Jardin Parallèle**, laboratoire marionnettique et les festivals **Orbis Pictus** (Palais du Tau, Reims), **Métacorpus** (Manège Scène nationale, Reims) et **Garden Paradis** (Château du Grand Jardin, Joinville).

Il a créé, depuis 1999, plus de vingt spectacles dont ***Le Golem*** en 2004 (adapté du roman de Gustav Meyrink), ***Mille et une nuits*** en 2006 (adapté de Mille et une Nuits Théâtre de Bertrand Raynaud) et ***Imomushi*** en 2008.

Alternant spectacles, performances et installations, il met en espace ***La part Invisible*** au Cryptoportique de Reims et transforme en 2008 et 2009 le hall de la Caserne des pompiers d’Avignon en parcours onirique avec ***Ici reposent*** et ***Fabrique fétiche***. En 2009, il collabore avec Pierre Huyghe à l’installation ***Acclimatation*** au Musée des Arts Populaires où il crée les scènes d’ombromanie du film ***The host and the cloud*** réalisé et présenté en 2010 au Centre Pompidou de Paris.

En 2011, il met en scène et interprète la performance ***Poisons*** avec Edith Scob à la Fondation Cartier pour l’Art Contemporain et il crée, en collaboration avec Laurent Bazin, ***Octopoulpe le Vilain*** au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes. Il crée ***Der Nister*** au CDN de Reims en 2012. En 2013, il crée, en collaboration avec Angélique Friant, l’installation plastique ***Les esprits de la forêt*** à la Condition Publique de Roubaix. Viennent ensuite ***L’orée des visages*** en septembre 2013 au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville Mézières (FMTM) en collaboration avec les frères Ben Aïm et ***Squid*** en mars 2015 créé à la BIAM de Paris. Sa dernière création ***Noirs comme l’ébène*** est présentée au FMTM en septembre 2017 et est jouée au TJP-CDN de Strasbourg en mars 2018.

Il intervient en tant que **formateur** à l’ENSATT de Lyon, à L’ESNAM de Charleville-Mézières, l’IRTS de Reims, l’Université Paris III, l’Université Paul Valéry de Montpellier, la Classe de la Comédie de Reims et l’École polytechnique des Arts de Turku en Finlande.